

*Après Montségur et comme d'autres sites, celui exceptionnel de Rennes-le-Château reçut également la visite du Spéléo-Club de l'Aude. Sur les conseils de Noël Corbu, l'équipe d'explorateurs se rendit dans une caverne près des Soubirous.*

**Article du Midi-Libre du 3 février 1963**

## Le Spéléo-Club a exploré une caverne près de Rennes-le-Château

Le Spéléo-Club de l'Aude a effectué, le 27 janvier, sa première sortie annuelle. Les spéléologues audois et ariégeois s'étaient donné rendez-vous à Rennes-le-Château.

Le président Louis Durand et Mme accueillirent MM. Bels ; l'abbé Enjalran, secrétaire ; Ribéro, vice-président, et Mme ; Auriol, Ruffel, François et Mlle Brousseau, Saragosse, Gramont et quatre minimes de Sainte-Colombes sur-l'Hers tandis que le président du Spéléo-Club de l'Ariège, M. Chaubet, avait amené quatre de ses coéquipiers.

M. Corbu, propriétaire de l'hôtel, avait proposé comme sujet d'exploration une caverne située à environ trois kilomètres au sud de Rennes. L'accès, relativement facile, se fait par la ferme de Paillères et des Soubirous.

Au-delà des Soubirous, par la mauvais chemin de la Maurine, on gagne une grande dalle de calcaire muraubitique, peu épaisse.

Une végétation broussailleuse de chênes-verts dissimule un lapiaz riche en fissures. L'une d'elles serpente à quelques mètres de la surface, sur une vingtaine de mètres. Un éboulis peu considérable en permet l'accès. Une source s'y perd actuellement, après s'être étalée en un gourg peu profond. L'ensemble constitue un embryon de réseau dont les diverses ramifications ont demandé environ une heure d'exploration. Aussi, après un repas assaisonné de la plus grande gaieté, l'équipe spéléologique s'est-elle dirigée vers un torrent, affluent de l'Aude, qui serpente entre des falaises.

De nombreuses grottelles s'ouvrent dans le calcaire, sans intérêt pour le spéléologue mais importantes pour le préhistorien. Il ne peut être question de faire le moindre sondage, vu l'heure tardive. Aussi le retour s'effectue assez rapidement. Au passage, une cascade d'une quinzaine de mètres, entièrement glacée, suscite l'enthousiasme des photographes.

La dislocation s'effectue à Couza, après rendez-vous à Cabrespine pour l'un des prochains dimanches.